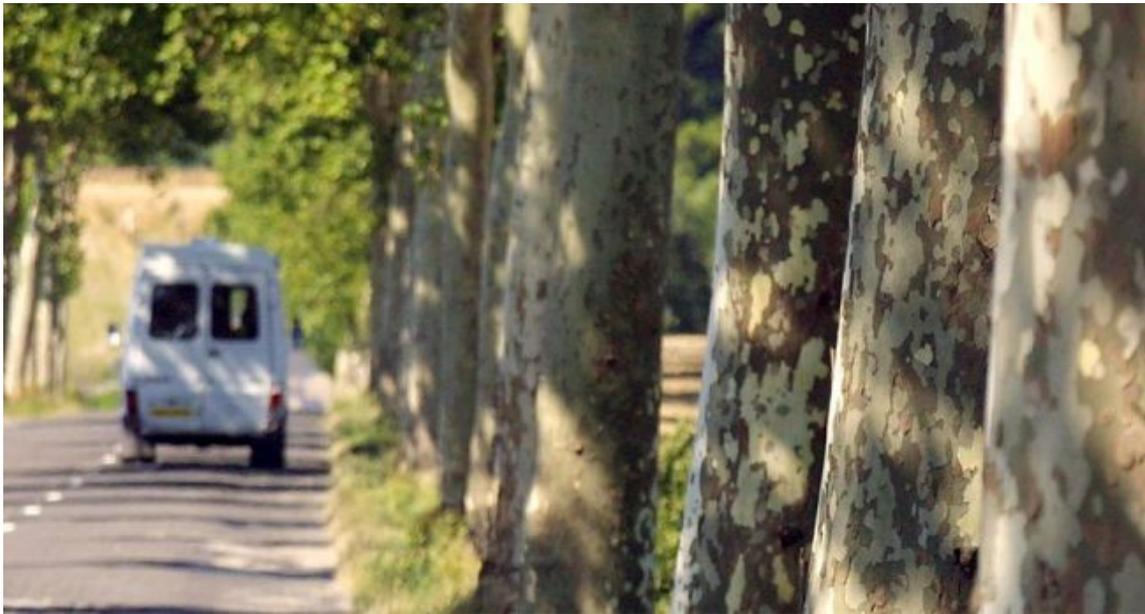


# Les usagers défendent les platanes

 [www.ladepeche.fr/article/2016/02/11/2274965-les-usagers-defendent-les-platanes.html](http://www.ladepeche.fr/article/2016/02/11/2274965-les-usagers-defendent-les-platanes.html)



La guerre des platanes est toujours vive./Photo DDM

Voilà rouvert le sempiternel débat autour des platanes qui bordent nos routes et sont régulièrement accusés d'aggraver les chiffres de la sécurité routière. On se souvient qu'en mars 2015, le Conseil national de sécurité routière avait recommandé de supprimer les arbres le long des routes. Une prise de position surprenante de la part de l'organisme rattaché au ministère de l'Intérieur, dont les membres sont nommés par décret.



Hier, dans une nouvelle vidéo qu'elle a mise en ligne, *40 millions d'automobilistes* a voulu expliquer pourquoi le CNSR faisait fausse route. Une réponse qui arrive très tardivement, certes, mais que l'association des usagers explique par le temps qui a été nécessaire pour réaliser cette vidéo très explicite. «Abattre les platanes coûterait à l'État des milliards d'euros. Ça ne ferait que déplacer le problème», précise *40 millions d'automobilistes* en proposant d'installer plutôt des glissières de sécurité, avec écran moto, devant les arbres incriminés. «Si le danger vient des obstacles latéraux, alors mettons des glissières là où il y a danger», avance Pierre Chasseray. Le délégué général de l'association ne varie pas dans son discours : «L'État ne se préoccupe pas des vrais problèmes de sécurité. Avant de penser à la prévention, le gouvernement pense à la répression qu'elle peut mener sur les usagers de la route...»

## Éternel enjeu

Dans le Grand Sud, le sujet a toujours alimenté le débat. En 1999 déjà, Philippe Martin, président du conseil départemental du Gers, devenu par la suite ministre de l'Écologie, a acquis une notoriété nationale en déclarant qu'il allait faire abattre 6 000 platanes dans le Gers, considérés selon lui, comme responsables de la mortalité sur les routes du département. Six mille platanes, c'est trois fois plus que le nombre de platanes à abattre le long du canal du Midi !

Les platanes ont même suscité des réactions plutôt exacerbées. En 2001, une mystérieuse bande

baptisée «commando à la tronçonneuse», s'en était pris à une centaine d'arbres le long de la RD 934 dans les Hautes-Pyrénées, accusés là encore de venir gonfler les statistiques de la mortalité routière !

---

## **Georges Courtès, Historien, maire de Larroque Engalin (Gers)**

### **«Les platanes sont récents»**

Les platanes de nos routes font à l'évidence partie de notre patrimoine. Napoléon en a décidé la plantation le long des chemins pour permettre aux troupes de l'Empire de ne pas trop souffrir de la chaleur en profitant de l'ombre des grands arbres. Une légende, pour Georges Courtès, historien, qui préside la Société archéologique du Gers : «En Gascogne, les platanes sont relativement récents. Au XVIIIe siècle, les routes principales étaient plutôt bordées d'arbres fruitiers, d'ormeaux (aujourd'hui malades) et de peupliers. Les platanes sont venus plus tard, mais le bois en lui-même ne trouve guère d'utilisation en mesuiserie ou pour le chauffage. Il fait bien de l'ombre, mais n'est d'aucun rapport...»

J.-M.D.